

# Cheminer avec la Parole

Beaucoup de personnes détenues nous demandent une bible et, souvent, en cellule, nous la voyons dans le lit, près de leur tête : « Elle est près de toi, cette Parole... » Nous avons cette certitude que Dieu parle à tout homme, quelle que soit sa situation, qu'il nous rejoint là où nous en sommes, que c'est ensemble, personnes détenues et membres de l'équipe d'aumônerie, que nous nous laissons travailler par cette Parole. L'un des textes du dossier parle de « lâcher prise », d'« avancer au rythme de l'autre », de « prendre l'odeur des brebis », de « se mettre au pas du groupe ».

Quels que soient les parcours ou méthodes retenus, c'est toujours ce même enjeu dans l'effacement auquel nous sommes invités pour laisser parler un Autre au cœur de chacune et chacun.

BRUNO LACHNITT, AUMÔNIER NATIONAL

## Un parcours Alpha adapté au milieu carcéral

À Bayonne, comme dans d'autres prisons, l'équipe d'aumônerie propose, depuis plusieurs années, un parcours Alpha Prison. Mais de quoi s'agit-il exactement ?

**B**on nombre d'entre nous ont probablement déjà entendu parler des séances Alpha Prison, déclinées des parcours Alpha Classic et proposées en milieu carcéral, mais peu connaissent vraiment leur but et leur organisation. Alpha définit sa mission ainsi : « *Équiper et servir l'Église dans sa mission de faire connaître Jésus et d'inciter à développer une relation avec lui. C'est la même mission pour une paroisse ou pour une aumônerie de prison.* » Le parcours Alpha Prison est un outil, parmi d'autres, à la disposition des aumôniers de prison. Il doit, bien sûr, s'adapter aux contraintes du milieu carcéral.

Chaque parcours Alpha suit la formule Repas-Topo-Discussion. En détention, le repas est remplacé par une collation en fin de séance (jus de fruit et petits gâteaux), mais ce temps de convivialité est un moment important de chaque réunion.

Quelques mots pour illustrer cette vision et cette formule.

Dans la majorité des parcours, comme, par exemple, à Bois-d'Arcy (78), à Longuenesse (62), à Riom (63) ou à Bayonne (64), les topos sont tous exposés par des équipiers d'Alpha Classic ayant déjà présenté ces exposés dans leur paroisse, mais cela n'est pas nécessaire pour conduire ces séances. Les topos ont été adaptés au contexte de nos



aumôneries de prison par un groupe de travail en 2021, pour les rendre plus faciles à présenter et plus courts.

Les quinze thèmes abordés ont toujours une forte résonance pour nos frères et sœurs en détention, comme : « Quel est le sens de la vie ? », « Qui est Jésus ? », « Comment être certain de ma foi ? », « Prier, pourquoi et comment ? », « Lire la Bible : pourquoi et comment ? », « Comment tirer le meilleur parti de ma vie ? », « Comment résister au mal ? », « Dieu guérit-il encore aujourd'hui ? », etc. Il est aussi possible d'utiliser des vidéos de quinze à vingt minutes en français disponibles sur le site internet, ...

... comme à Bayonne depuis peu, ou à Draguignan. Ces vidéos ont été tournées à l'initiative d'Alpha International dans le monde entier, y compris en France, et intègrent plusieurs témoignages d'anciennes personnes détenues ayant rencontré Jésus en prison.

Mais, après le topo/vidéo, c'est au cours de la discussion que se créent vraiment les meilleurs échanges dans le groupe, amenant chaque participant à une relation personnelle et durable avec le Christ. Discuter des exposés, exprimer ses questions, ses doutes, ses plaintes, expérimenter le partage, découvrir l'amitié fraternelle, vivre la prière et écouter la parole de Dieu sont les objectifs de ces échanges. L'idée est vraiment d'offrir

à chaque personne détenue l'occasion d'être touchée par l'amour de Dieu en rencontrant personnellement le Christ, à travers la Parole et à travers l'échange avec ses frères. Aucun point de vue n'est imposé; il s'agit vraiment de s'enrichir au travers des expériences personnelles de tous les participants.

À Bayonne, pour s'adapter à la disponibilité de la salle polyvalente qui sert pour tous les cultes, l'équipe d'aumônerie a retenu le principe d'une séance mensuelle. S'agissant d'une maison d'arrêt pour hommes où le *turnover* est important, il est évident qu'il est très difficile de fidéliser nos frères détenus à la totalité des quinze séances. À noter, bien sûr, que ces séances sont assurées avec la présence

obligatoire d'au moins un aumônier et sous son entière responsabilité.

En conclusion, cet outil représente l'une des nombreuses possibilités d'évangéliser offertes aux équipes d'aumônerie. Il revient toujours à ces équipes, en fonction de leur charisme, de juger de l'intérêt et de la pertinence de ces séances. L'équipe Alpha Prison National et les équipes d'aumôneries utilisant régulièrement cet outil sont en mesure d'apporter tous les compléments d'informations nécessaires. ■

**THIERRY SAULE**

ALPHA PRISON ÉQUIPE NATIONALE

**& PATRICK DE BOUDEMANGE**

AUMÔNIER À LA MAISON D'ARRÊT

DE BAYONNE (64)

## « ALPHA PRISON A CHANGÉ MA VIE »

**Témoignage de Magali Debats, aumônière au centre pénitentiaire de La Farlède (83), où est proposé le parcours Alpha Prison.**

L'aventure du parcours Alpha au centre pénitentiaire de La Farlède, près de Toulon (83), a commencé en 2019, avec nos frères protestants, le dimanche matin. Une quinzaine de personnes détenues étaient accueillies chaque semaine, toutes volontaires, curieuses de découvrir la foi chrétienne pour certaines, la redécouvrir pour d'autres, ou juste pour trouver un lieu de parole dans une atmosphère de confiance et de confidentialité. Après un accueil chaleureux, en les nommant par leur prénom, nous leur offrons café, boissons et viennoiserie. C'était avant la crise sanitaire. Aujourd'hui, le parcours Alpha est proposé par l'aumônerie catholique, dont l'équipe est constituée d'animateurs protestants et catholiques. Les participants sont entre six et huit, le non-brassage imposé des bâtiments ayant réduit le nombre

de participants. Le principe de ce parcours est simple : convivialité, topo et partage.

### Des échanges bienveillants

Il y a une dizaine de topos (« Quel est le sens de la vie ? », « Qui est Jésus ? », « Pourquoi Jésus est-il mort ? », « Qui est l'Esprit saint ? »). Chaque topo est suivi d'un temps de partage en petit groupe. Nous avons à notre disposition des bibles, ce qui permet à chacun de suivre les références proposées par le topo. Il y a toujours une personne détenue volontaire pour la lecture que nous commentons ensemble. La parole est aux participants. C'est un temps très riche et, parfois, « surprenant », avec souvent un peu d'humour. L'atmosphère est détendue et c'est leur cœur qui parle. L'animateur se met en retrait mais gère la parole pour que chacun puisse s'exprimer. Une

grande bienveillance s'installe très rapidement dans le groupe et l'attention que tous les membres se portent entre eux est visible. Les échanges sont authentiques, leurs réflexions profondes et pertinentes. Leur cheminement spirituel, tout au long de ces semaines, est impressionnant. À La Farlède, nous avons plusieurs demandes de baptême, de première communion et de sacrement du pardon ; aussi, nous invitons les participants à être visités individuellement par les prêtres-aumôniers. La prière est la pierre d'angle du parcours Alpha, les animateurs prient avant d'entrer dans la prison (très discrètement sur le parking). Chaque rencontre se termine par une prière avec les personnes détenues qui prient, ou non, à haute voix, en confiant leurs soucis, leurs joies, leurs mal-être, leurs besoins. Elles ont aussi la possibilité d'écrire, ou de dicter, une intention pour la messe.

### Des bienfaits

La conclusion sera le témoignage de cette ex-personne détenue : « *Je pense pouvoir dire avec une réelle certitude que deux choses ont été décisives dans ma conversion et ma réinsertion. Et la première chose, c'est le parcours Alpha Prison, c'est pour cela que je n'hésite pas à en parler dans ma communauté et autour de moi. Le Seigneur est grand, il fait des choses extraordinaires et il m'a permis d'être devant vous aujourd'hui pour témoigner des bienfaits d'Alpha Prison et de l'accompagnement extérieur qui, pour moi, me paraît nécessaire pour nos frères et sœurs libérés. Je vous remercie de m'avoir écouté, que le Seigneur vous bénisse tous.* »

**MAGALI DEBATS**

AUMÔNIÈRE AU CENTRE

PÉNITENTIAIRE

DE LA FARLÈDE (83)

## EXPÉRIENCE

de Jean-Paul Tourvieille, aumônier  
à la maison d'arrêt d'Angoulême (16)

# Programme inattendu pour un Dieu inattendu

**Pour alimenter un temps d'échange hebdomadaire proposé par l'aumônerie au quartier des hommes de la maison d'arrêt d'Angoulême, Jean-Paul Tourvieille a bâti un parcours axé sur la rencontre de Dieu à partir de huit grandes figures de l'Ancien Testament. Ce travail n'est jamais un produit fini, mais une matière première où l'on puise pour s'adapter au rythme du groupe, de ses besoins, sa maturation et ses aspirations.**

“

À la maison d'arrêt d'Angoulême, nous avons trois rencontres collectives par semaine au quartier des hommes: le mardi, groupe de parole

« Discussion libre », le samedi, réunion « Initiation chrétienne » et, le dimanche, célébration (Eucharistie ou Parole). Autant dire qu'il faut alimenter cette fréquence élevée ! Aussi sommes-nous toujours en veille sur les thèmes que nous allons aborder, notamment pour l'échange du samedi autour de notre foi et de ce qui peut venir la nourrir.

Personnellement, je « m'alimente » avec des lectures très diverses, espérant y trouver des thèmes porteurs, déclinables sur plusieurs séances.

À l'été 2023, j'ai lu le délicieux petit livre de Marie-Noëlle Thabut intitulé *À la découverte du Dieu inattendu* et fus rapidement convaincu qu'il y avait là un outil qui nous permettrait de parcourir – certes, à grandes enjambées – l'Ancien Testament. Marie-Noëlle Thabut y dresse le portrait de huit grands témoins de cette belle aventure qu'est la rencontre de Dieu. Je me suis appliqué à faire les huit fiches suivantes: 1. « Noé ou le dieu de l'arc-en-ciel »; 2. « Abraham ou le dieu des projets »; 3. « Moïse ou le dieu de la liberté »; 4. « David ou le dieu du pardon »; 5. « Élie ou le dieu de la brise légère »; 6. « Osée ou le dieu des fiançailles »; 7. « Jonas ou le dieu des mécréants »; 8. « Ruth ou le dieu de l'immigrée ».

Ces huit thèmes allaient donc nous permettre de découvrir comment Dieu s'est révélé aux hommes, le plus

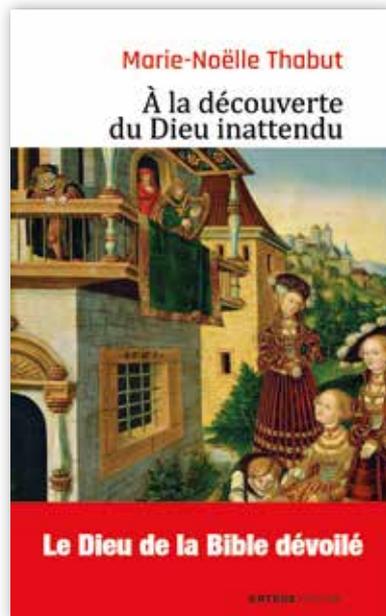
souvent de façon très inattendue, et, surtout, par la suite, comment il pouvait aussi se révéler à nous, de façon prévisible ou... non !

### Savoir lâcher prise

Je me lançais donc dans cette randonnée biblique début octobre, me disant que les huit fiches alimenteraient nos huit samedis suivants et nous conduiraient, bible à la main, à fin novembre, juste à temps pour démarrer d'autres thèmes pour ce temps exaltant de l'Avent. Et, comme souvent depuis sept ans que je suis aumônier, cela ne s'est absolument pas passé de cette façon ! Et tant mieux ! La première séance sur Noé fut... épique, comme l'épopée de l'arche sur les eaux. Notre groupe d'une dizaine de personnes détenues comprenait, depuis septembre, deux évangéliques. Ils préféraient venir réfléchir avec nous plutôt qu'avec un autre culte. Nous les avons accueillis chaleureusement sur le principe d'un respect mutuel et d'une acceptation d'une foi reposant sur des bases quelquefois différentes. Alors, bien sûr,

quand j'ai expliqué en introduction du récit du déluge qu'il fait partie des livres mythologiques de la Bible, nos frères évangéliques, défenseurs d'une lecture très littérale, ont grincé des dents ! Notre arche a tangué sur les eaux et j'ai bataillé pour que la ligne de flottaison soit respectée. Ce fut l'occasion d'un débat sur les objets différents des nombreux livres de la Bible: historiques, mythologiques, prophétiques, visions, prières, lettres, enseignements, etc. De quoi permettre à nos frères détenus catholiques de redécouvrir aussi toute la diversité et la richesse de la Parole. Ce qui fait que Noé nous a « pris » deux séances. C'était mal parti pour faire le tout en huit séances !

Vinrent, ensuite, Abraham et le « Pars » de Dieu, qui nous invite à partir avec lui, y compris quand nous sommes enfermés. Car ce « Pars » de Dieu n'est pas seulement une invitation au nomadisme physique d'Abraham, mais bien un « Pars pour toi » dans notre vie de détenu. Et si nous nous évadions de notre enfermement sur nous-mêmes ? Une « grande ...



... évasion » autorisée par l'Administration pénitentiaire!

Alors, bien sûr, quand nous avons « attaqué » Moïse meurtrier de l'Égyptien, puis David qui fait tuer le mari de sa maîtresse Bethsabée, voilà de quoi débattre entre nous largement au-delà du quota horaire qui nous est alloué pour chaque séance. Résultat, l'Avent est arrivé alors même que nous n'avions pas traité la moitié des huit fiches. Ce temps de Noël a bien nourri nos réunions du samedi, sans avoir besoin de Noé et de ses comparses de l'Ancien Testament, car, avec la Nativité, l'impensable n'est plus impossible. Dieu se fait bébé, quémandant notre amour. Et le « temps ordinaire », à partir de janvier, nous permet de constater que ce Jésus, fils de Dieu, que nous imaginions comme un divin despote, s'est mis en tête d'être notre pote!

Au moment où j'écris ces lignes, nous reprenons notre randonnée biblique avec Élie et cette brise légère qui peut même souffler en cellule. Puis viendra Osée, dont la femme lui donnera bien des soucis. Nous irons à Ninive avec Jonas, chez des étrangers dépravés qui se convertissent. Et, enfin, nous accueillerons Ruth, cette immigrée qu'aucune loi immigration n'empêchera de venir nous rejoindre! Peut-être aurons-nous fini avant Pâques?

Tout ceci nous confirme combien nous devons, en détention, savoir lâcher prise sur des programmes bien établis et des objectifs formatés, pour savoir avancer au rythme de l'autre, cheminer ensemble, « prendre l'odeur des brebis », se mettre au pas du groupe. Ce que nous préparons n'est que de la matière première, bien loin d'un produit marqueté et prêt à l'emploi, et dans laquelle nous puisons au gré de la progression du groupe et du souffle de l'Esprit.

C'est cela aussi, le merveilleux inattendu de Dieu. ■

**JEAN-PAUL TOURVIEILLE**

AUMÔNIER

À LA MAISON D'ARRÊT

D'ANGOULÊME (16)

## EXPÉRIENCE

de Christiane Charpy, aumônière  
au centre de détention de Tarascon (13)

# La « manducation » pour s'appropriier la Parole

**Christiane Charpy, aumônière au centre de détention de Tarascon (13), revient sur une expérience de proclamation de la Parole par la mémorisation, le chant et le geste.**



Une personne détenue, originaire du Cap-Vert, a demandé le baptême car sa grand-mère lui avait dit plusieurs fois : « Tu devrais demander le baptême, cela t'aiderait à faire de meilleurs choix. » L'aumônier catholique, le frère Pierino, ayant fait lui-même l'expérience de la mémorisation, m'a demandé d'intégrer l'équipe de préparation. Chaque semaine, une heure de rencontre nous permettait,

en lisant l'évangile de Marc, de découvrir Jésus, ses gestes, ses paroles. Comment, en effet, devenir son disciple sans le connaître, sans l'aimer?

Les premiers mots de l'évangile de Marc qu'il a gestué et mémorisé, « *Commencement de l'annonce heureuse de Yesboua, messie, fils de Dieu* », ont nécessité un temps de dialogue important car ils sont le résumé de tout l'Évangile selon Marc. Nuno voulait tout comprendre : « *Que veut dire Yesboua ?* », « *Dieu sauve* », et ainsi de suite. Nous lisions le texte en nous interrogeant presque sur chaque mot. Répéter en le mettant en bouche, en gestuant ce premier verset a nourri plusieurs de nos rencontres. Arrivés au baptême de Jésus, c'est devant l'icône (Évangile pour les yeux) que nous nous sommes arrêtés longuement, puis nous avons mémorisé (Évangile pour le cœur) : « *Toi, tu es mon fils, le Bien-Aimé; en toi je me plais.* »<sup>1</sup> Nuno a cheminé avec beaucoup d'application et de profondeur, une petite année. Les figures de Jésus, prophète, nouvel Adam, époux de l'humanité, médecin des corps et des cœurs, homme de prière, serviteur, homme et Dieu, se sont peu à peu dévoilées à lui. Il a reçu les trois sacrements de l'initiation chrétienne le samedi 31 mars 2018, en présence de Mgr Christophe Dufour, archevêque d'Aix et Arles. Ce fut une très belle cérémonie. Nuno rayonnait.

## Le chant et le geste comme moyens mnémotechniques

Cette expérience a convaincu le frère Pierino de proclamer la Parole selon cette approche : un verset est gestué et chanté, quelquefois mémorisé.

La « manducation » de la Parole utilise deux moyens mnémotechniques : le chant et le geste, qui permettent d'appréhender d'une manière globale. Afin que la Parole s'incarne d'une manière fluide et profonde, le verset est répété trois fois de suite pour une imprégnation en réception pure. La quatrième fois, il est gestué. L'apprentissage se fait alors par formules (groupes de mots), répétées les unes après les autres en les « tuilant », si bien que, sans aucun effort, le texte descend en soi, et ceci d'une manière durable. Gestuer, ce n'est pas mimer. C'est tenter d'incarner la Parole et son rythme. Le geste permet aussi de franchir la barrière de la langue, car, à Tarascon, où les nationalités sont multiples, peu parlent français. Quel émerveillement de voir tous ces hommes restituer le texte, chant et gestes, avec respect, simplicité, enthousiasme, joie! ■

**CHRISTIANE CHARPY**

AUMÔNERIE AU CENTRE DE DÉTENTION DE TARASCON (13)

1. Dans la traduction de Bernard Frinking, disciple du père Marcel Jousse.

# Raconter la Bible en prison

**Sylvie Chaveron, aumônière à la maison d'arrêt de Vannes, a plaisir à faire découvrir ou redécouvrir la Bible en utilisant les techniques du conte. Une transmission orale qui rend vivant un texte, invite à l'évasion, fait resurgir des émotions enfouies, voire suscite la curiosité pour les Écritures.**

Plusieurs fois, dans le cadre de ma mission d'aumônière, j'ai été confrontée à l'illettrisme de certaines personnes détenues ou, du moins, à un manque d'aisance par rapport à l'écrit. Qui n'a pas été gêné quand une personne, qui se porte volontaire pour lire l'Évangile, bute sur chaque mot? Et cela met la personne et le groupe en difficulté. Qui n'a pas entendu une personne détenue dire : « *Je n'ai pas mes lunettes* », au moment où l'on cherche un lecteur? Lire devant les autres n'est ni évident ni facile. Transmettre la parole de Dieu uniquement à travers des textes écrits me semble parfois mal ajusté. Au cours de rencontres individuelles, j'ai eu souvent besoin de raconter tel ou tel passage de la Bible à des personnes. Elles ont parfois un vague souvenir de l'histoire, mais très incomplet. Les textes sont souvent longs, le vocabulaire complexe et, très vite, j'ai senti la nécessité de dire : « *Attendez, je vais vous le raconter.* » Mais, très vite aussi, je me suis sentie démunie et, surtout, je n'avais pas envie de « détourner » le texte, d'en oublier l'essentiel, ou de le dénaturer. La Bible n'est pas un conte, mais elle se raconte... Telle est la devise de l'association CCR (Chacun, chacune raconte), que j'ai rejointe il y a maintenant quelques années. Mon but étant de trouver des outils pour raconter, surtout dans le cadre de ma mission d'aumônière.

## Comment est préparé le texte?

Cette association propose une lecture en groupe, accompagnée d'un bibliste, pour pouvoir « donner » le texte. Nous passons beaucoup de temps autour d'un même texte. Nous cherchons ensemble les différentes traductions, le contexte, les lieux, les acteurs, etc. Et, surtout, nous définissons, chacun d'entre nous, un enjeu théologique qui sous-tend le texte : « *Qu'est-ce que cela me dit à moi, de Dieu? Qu'est-ce que j'ai envie de faire passer comme message à travers ma "racontée"?* » Puis chacun se l'approprie, et nous le donnons aux autres du groupe, pour la critique. Sur un même texte, les « racontées » peuvent être très différentes, suivant

l'enjeu et la personnalité du conteur. L'objectif n'est pas de donner juste une belle histoire, mais de donner envie aux gens d'aller voir le texte dans la Bible.

## L'intérêt pour la prison

En détention, il m'est arrivé de faire venir une amie conteuse, ou de raconter moi-même aux personnes détenues. Je sais que, dans plusieurs établissements, cela a lieu régulièrement. À chaque fois, c'est une expérience très forte. Que ce soit, d'ailleurs, à la prison ou ailleurs. Les auditeurs se laissent emporter par l'histoire, se font des images, ressentent le texte avec tous leurs sens. Cela rend les choses plus vivantes. Le temps d'échanges, après la « racontée », est très intéressant. Chacun reparle de son ressenti, de ses souvenirs aussi. Une fois, une personne détenue m'a dit après la « racontée » d'Élie à l'Horeb : « *T'a ça dans la Bible?* » Je l'ai renvoyée au texte original. Je constate aussi une attention particulière

lorsque nous contons. Les personnes détenues savent que nous sommes aumôniers, elles nous connaissent et nous respectent. Du coup, elles prennent le moment de la « racontée » très au sérieux, et non pas comme un moment récréatif. Il peut arriver, bien sûr, que l'un ou l'autre coupe l'histoire pour donner une réflexion, mais les autres, souvent, lui disent de se taire! Certains textes se prêtent mieux que d'autres au récit en détention, comme

**« Raconter en détention permet d'être à sa place de "passeur de la Parole". On ignore ce que cela produit, mais ce sont toujours des moments très forts de rencontre. »**

le père et ses deux fils (Lc 15) ou le récit de la passion du Christ, ou des récits de l'Ancien Testament, Noé (Gn 6-9), la guérison de Naaman le Syrien (2 R 5, 1-25). Un jour, une personne a dit, après le récit du père et ses deux fils : « *Mais c'est mon histoire, ça!* » Ou après le récit de la guérison de la fille de la Cananéenne (Mt 15, 21-28) : « *Elle a eu du courage cette femme. Elle n'a rien lâché.* »

## La posture d'aumônier

Raconter en détention nous permet d'être à notre place de « passeur de la Parole », en toute humilité. On ignore ce que cela produit, mais ce sont toujours des moments très forts de rencontre. Rencontre des gens qui ont côtoyé le Christ, ou de ceux qui les ont précédés, et rencontre avec cette parole toujours vivante et qui vient parler aux personnes détenues, dans le plus secret de leur cœur. Des cœurs ouverts à la rencontre.

Il y a beaucoup d'autres moyens de faire entrer les personnes détenues dans l'écrit, mais celui-là me semble particulièrement ajusté. ■

**SYLVIE CHAVERON**

AUMÔNIÈRE À LA MAISON D'ARRÊT DE VANNES (56)